

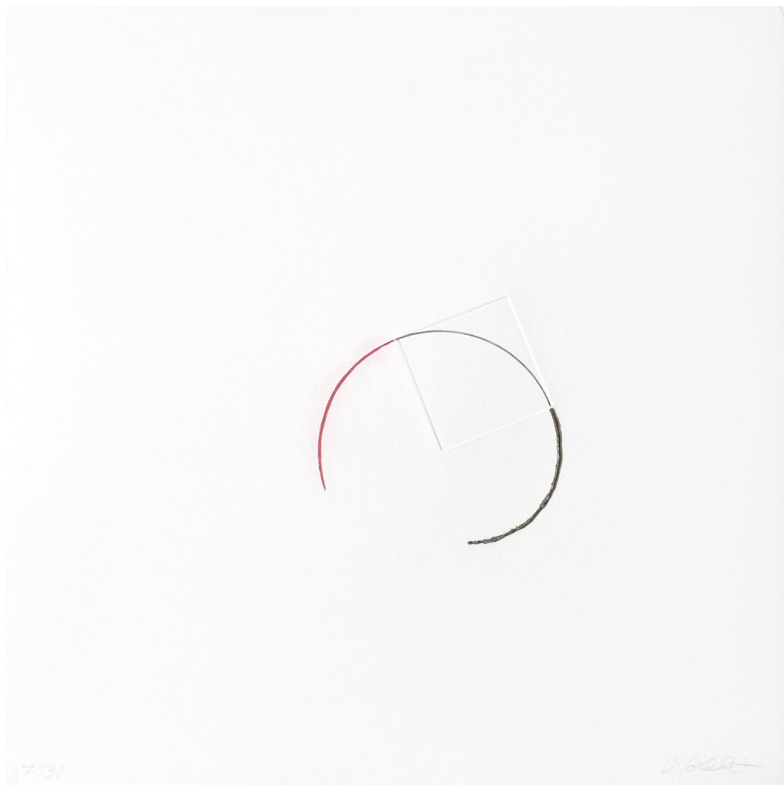
NOTICE

**FRANÇOIS
MORELLET**

SANS TITRE

N°1,2,3

Série - 1996



Collection Frac-Artothèque du Limousin - François Morellet -
N° 1421 - Sans titre n°1 - pointe sèche
1996



Collection Frac-Artothèque du Limousin - François Morellet -
N° 1422 - Sans titre n°2 - pointe sèche
1996



Collection Frac-Artothèque du Limousin - François Morellet -
N° 1423 - Sans titre n°3 - pointe sèche
1996



François Morellet

Série sans titre

n°1,2,3

Présentation de l'artiste

Né en 1926 à Cholet (Maine-et-Loire). Il est membre fondateur en 1961 du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) qui revendiquait « donner un sens social à la géométrie ».

Artiste français. Dès la fin des années quarante, sa peinture s'emploie à évacuer la subjectivité individuelle en obéissant à des préoccupations collectives. En 1950, son passage à l'abstraction amplifie le mouvement vers un art délivré de tout romantisme : il privilégie la structure sur le travail de la matière et expérimente des motifs proches, en apparence, du Minimal Art, dans des dessins ne présentant que des segments de droites ou de courbes dont les recoupements peuvent être déterminés mathématiquement ou au contraire livrés aux caprices du hasard.

Membre du GRAV, Morellet apparaît alors voisin du cinétisme, sinon de l'Op Art, mais son recours à la lumière fluorescente à partir de 1963 et ses travaux en liaison avec l'architecture montrent qu'en fait, ses choix le portent davantage vers les jeux de l'intellect que vers ceux de la perception.

La vision

François Morellet est un artiste concret, de tendance « rigoureusement-rigolarde » mais avec une approche qui se veut systématique. « Si je crois à quelque chose et très gravement, c'est à la frivolité de l'art et aussi bien au plaisir qu'il donne » dit-il.

Dès ses débuts (autodidacte), l'artiste est à la recherche du geste minimal : « *J'ai toujours été intéressé par l'idée qu'une œuvre doit être exécutée d'une façon précise et neutre* ».

À partir de 1963, il se sert de la lumière électrique ainsi que du néon pour illustrer sa démarche, en le mettant en lien avec la toile ou en l'installant seul dans l'espace.

L'oeuvre

Vers le milieu des années 90, François Morellet, passionné par les techniques artistiques et leurs différentes contraintes, entame un travail autour de la gravure à la pointe sèche et au burin dans le cadre d'un programme appelé Tout chatou, jeu de mot sur la ville de Chatou où se déroule le programme. Cela correspond à la même époque à la série Grotesques (1996) et à l'introduction des courbes dans son œuvre tandis qu'il utilisait, depuis le début de son travail, uniquement des lignes droites. Les œuvres de cette série associent une ligne, une branche de bois et un néon courbe. Les gravures reprennent ce système symbolisant le néon par un trait d'encre de couleur. Il déclare à l'époque : « Je suis confronté au papier, au gaufrage, à une énorme presse, à un travail de précision et de patience fait par un professionnel hautement qualifié. Tout cela m'est étranger et m'intéresse. Je suis donc ravi de tenter cette expérience mais ne désire pas pour autant devenir un spécialiste de l'estampe. »